

« La Maman bohème », « Médée » Formidable Ariane Ascaride

Théâtre de la Commune d'Aubervilliers,
2, rue Édouard-Poisson (93), à 21 heures,
tj sf lun, dim à 16 h 30. Jusqu'au 17 décembre

Loc. : 01 48 33 16 16

Durée : 1 h 15 mn

Places : de 4 à 22 €.

Italiens, Franca Rame et Dario Fo pratiquent un théâtre militant. Auteurs, ils se servent d'une parole virulente pour dénoncer les tares d'une société qu'ils voudraient voir évoluer vers plus d'égalité. Il était normal qu'ils s'engagent auprès des femmes qui luttent pour leur autonomie. Dans les années 1970, ils écrivent *Récits de femmes*, recueil de portraits qui détruisent l'image de la femme idéale : mère, amante, maîtresse de maison. Ils le font sous la forme de courtes pièces. Ce sont deux d'entre elles qu'a retenues le metteur en scène Didier Bezace pour ouvrir sa saison sur le thème de la mère. La première, *La Maman bohème*, raconte l'histoire d'une militante communiste qui trouve comme seule écoute à son désarroi un curé dans un confessionnal. La deuxième s'intitule



Ariane Ascaride. D'une intense vérité.

Photo Pacôme Poirier/Cit'en scène

Médée. Il s'agit en fait du prologue à la pièce. Une ménagère reprend à son compte le mythe et soliloque dans sa cuisine sur son sort de femme abandonnée.

Critique ♥ ♥

Le problème avec le théâtre militant, c'est qu'il est très vite daté, tant il est ancré dans l'époque. C'est le cas des deux textes de Franca Rame et Dario Fo. Ils sont importants comme témoignages des années 1970, mais aujourd'hui ils paraissent moins virulents. Tout l'art de Didier Bezace, c'est de les tirer admirablement vers le théâtre. Sa mise en scène avec des textes aussi fragiles est d'une rare intelligence. Les portraits qu'il dessine sont d'une justesse étonnante, sans qu'il force jamais le trait. Justes dans le comportement et la psychologie. Au-delà même des mots. Il est vrai qu'il dirige Ariane Ascaride d'une main de maître. Dans *Médée*, elle s'approche d'un jeu d'une intensité tragique à la Magnani. On l'a rarement vue aussi vraie au théâtre. D'une sincérité qui brise toute critique, retenue, fidèle à ses personnages à qui elle offre une humanité qui dépasse de loin le texte qu'elle joue.

JEAN-LOUIS PINTÉ